LES RÉPÉTITIONS À EFFET ORATOIRE DANS LE DISCOURS RADIOPHONIQUE ALGÉRIEN[1]

Résumé : *A travers trois émissions radiophoniques d'Alger-chaîne 3, caractérisées par la diversité de thèmes, de cadre d'interaction et de type d'intervenants (des professionnels et des non-professionnels de la radio), nous ciblons les répétitions à effet oratoire où les locuteurs réitèrent un mot ou un groupe de mots dans un but bien précis. Nous discernons d'une part l'intensité et d'une autre part la mise en évidence. Diverses stratégies et fonctions découlent de cet effet de style à travers différentes unités lexicales. La linéarité du discours n'est aucunement brisée, le sens se déduisant précisément de l'accumulation des sens du répétable et du (ou des) répété(s).*

Mots-clés *: Discours radiophoniques- disfluences- répétitions- effet oratoire- répétable- répété.*

ORATORICAL EFFECT REPETITIONS IN THE ALGERIAN RADIO DISCOURSE

Abstract: *Through three radio programs of Alger-chaine 3, characterized by the diversity of themes, interaction framework and type of speakers (professionals and non-professionals of the radio), we target the repetitions with oratorical effect where the speakers reiterate a word or group of words for a specific purpose. We discern both the intensity and the highlighting. Various strategies and fonctions derive from this style effect through different lexical units. The linearity of the speech is no way broken, the meaning being deduced precisely from the accumulation of meanings of the repeatable and (or) repeated(s).*

Keywords*: radio speeches - disfluences - repetitions- oratorical effect - repeatable - repeated.*

Il nous a été donné de constater à travers les études sur la langue parlée que ce qui caractérise le plus l'oral ou la parole spontanée est les *disfluences.* Ces dernières représentent les *phénomènes dits d'hésitation* (Candéa, 2000) à savoir hésitations, amorces, répétitions, allongements vocaliques et/ou syllabiques, autocorrection, inachèvements, ruptures de construction et autres manifestations, signes de l'élaboration discursive du sujet parlant. Nous proposons d'étudier l'un de ces phénomènes d'accumulation d'éléments qui *brisent le déroulement syntagmatique* (Blanche-Benveniste *et al.*, 1990) sans rien ajouter à la sémantique de l'énoncé.

L'analyse des répétitions à effet oratoire que nous proposons portera sur trois émissions radiophoniques qui constituent notre corpus, à savoir *Le rendez-vous de l'économie*, *Conseils et vous* et *Micro ondes.* Ces émissions d'Alger-chaîne 3 se caractérisent par la diversité des thèmes ainsi que par les différents locuteurs, à savoir des professionnels et des non-professionnels de la radio, des personnes du métier, des protagonistes et antagonistes

[1] Nabil **Sadi**, Laboratoire LESMS- Université de Béjaïa, sadinabil@hotmail.com

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

des thèmes abordés et des idées débattues. La première émission est à thème économique, la deuxième est à caractère social tandis que la dernière est musicale.

> Les figures du discours sont les traits, les formes ou les tours plus ou moins remarquables et d'un effet plus ou moins heureux, par lesquels le discours, dans l'expression des idées, des pensées ou des sentiments, s'éloigne plus ou moins de ce qui en est l'expression simple et commune. (Fontanier, 1977 : 64)

En différenciant les figures de mots en quatre catégories (les figures de citation, de construction, d'élocution et de style), Fontanier considère que la répétition peut être regroupée dans les figures d'élocution « qui concernent l'utilisation et la sélection de mots ou groupes de mots dans lediscours d'une manière passionnée qui renforce et enjolive l'idée principale » (Fontanier, 1977 : 323). De notre point de vue, nous considérons la répétition commefaisant partie des figures de construction qui « ne s'emploie qu'à travers l'examen du lexique et qui met en valeur les relations syntaxiques des mots, c'est à dire,l'ordre et la place des mots dans la phrase » (Fromilhauge, 1995 : 25).

La séquence totale qui forme la répétition est désignée par les termes *répétable* et *répété.* Elle regroupe deux types de répétitions fondamentalement différentes quant à leurs fonctions langagières : *les répétions faits de langue* et *les répétitions faits de parole* (Henry, 2005). Nous nous focaliserons, dans ce travail, uniquement sur les répétitions « faits de langue », plus particulièrement celles à effet oratoire.

Les répétitions « faits de langue »

Ces répétitions se rencontrent tant dans les productions orales que dans les productions écrites les plus normées. Elles sont inscrites dans la grammaire de la langue et se distinguent en deux groupes : « le premier, dans lequel la répétition relève d'une exigence de la syntaxe et est donc due au hasard de l'homonymie, et le second, dans lequel la répétition participe d'un effet oratoire » (Dister, 2007 : 116).

1. La répétition exigée par la syntaxe

La reprise d'un élément relève de l'exigence de la syntaxe française et non pas d'un choix des locuteurs. Il s'agit de ce que Dister (2007) appelle *pseudo-répétition.* Nous avons recensé trois exemples dans la première émission *Le rendez-vous de l'économie* :

- *A : si **vous vous** investissez vous allez en prison ?/ sans même qu'on nous l'explique à nos contribuables*
- *A : **vous vous** attendiez à cette réponse↑ Faycel Bettaoui hein (rires)*
- *I3 : **vous vous** focalisez sur de faux problèmes*

Nous avons affaire dans ces exemples à la conjugaison des verbes réciproques et réfléchis où la réitération du pronom de la deuxième personne du pluriel est prévue par la grammaire.

Nous avons noté le même cas de figure dans les deux autres émissions, à savoir *Conseils et vous* et *Micro ondes* :

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

- *A : mais je crois que vous allez leur montrer de quel bois **vous vous** chauffez hein (rires)*
- *A : en fait **vous vous** comportez comme une personne qui n'est pas euh qui n'est pas malade euh qui n'est pas diabétique*
- *A : une succession de hits et de tubes/ entre dix-sept et dix-huit heures/ alors↑ **vous vous**réveillez ou est-ce que euh vos batteries euh sont tombées en panne euh dans la circulation hein ?*

Comme nous pouvons le constater, les répétitions exigées par la syntaxe ici relevées concernent uniquement le pronom de la deuxième personne du pluriel.

2. La répétition à effet oratoire

Plusieurs exemples de répétitions à effet oratoire sont à souligner dans notre corpus où les locuteurs réitèrent un mot ou un groupe de mots dans un but bien précis. Nous discernons d'une part *l'intensité* et d'une autre part *la mise en évidence*.

2.1. L'intensité : diverses fonctions découlent de cet effet de style à travers différentes unités lexicales. Les locuteurs visent à insister particulièrement sur un fait, soit en répondant à une question, soit en défendant leur opinion, soit en remerciant un interlocuteur.

Les répétitions les plus attestées dans nos trois émissions sont les réponses à des interrogations totales par « oui » et/ou par « non ». Viennent ensuite en deuxième position l'utilisation d'adverbe d'intensité répétés deux ou plusieurs fois de suite. Nous proposons d'analyser ce phénomène dans chaque émission et de voir si ce qui les caractérise, à savoir les différences de thèmes et de locuteurs, détermine des différences quant à l'apparition de ces répétitions et à leur construction. Nous illustrerons nos remarques par quelques exemples de chaque émission.

Dans les exemples suivants, tirés de la première émission, les invités répondent à des questions posées par l'animateur et son assistant en réitérant les adverbes « oui » et « non ».

- *A : c'est dû au découragement/ ce départ ?*
  *I_3 : **non non**↑ euh on a préféré le laisser se reposer un peu/ peut-être il va rebondir un peu/ nous sommes// revenir avec une nouvelle énergie parce que nous y croyons*
- *A : c'est intéressant ?*
  *I_3 : **oui oui**↑/ et nous leur avons donné nos euh notre vision/ et euh y a certains qui partagent/ y a certains d'autres qui ne partagent pas/ euh j'espère que ça va ça va aller dans le bon sens*

I_A : est-ce qu'il y a de la concurrence ?

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

*I_1 : de la concurrence ? /**oui oui**/ il y a beaucoup d'entreprises étrangères qui s'intéressent au marché algérien/ et notamment à Cosider travaux publics*

Dans le premier passage, l'invité (I_3) explique les raisons du départ de leur président directeur général. Il rebondit sur l'insinuation de l'animateur en insistant sur le fait que son départ n'était pas dû au découragement mais plutôt à la fatigue. Il mentionne plus loin dans la conversation le retour de leur président et leur alliance avec des partis politiques pour mieux débattre sur le programme économique. D'où sa réponse par « oui oui » dans le deuxième passage, lorsque l'animateur lui demande si cela est intéressant.

Nous retrouvons cette même pratique chez l'invité (I_1) qui reprend la question posée par l'assistant (I_A) avant de répondre en répétant deux fois « oui » et en argumentant avec un exemple d'une entreprise concurrente.

Ce phénomène semble caractériser tous les invités et uniquement eux lorsqu'ils répondent aux questions posées par l'animateur et son assistant, dans la mesure où ils réitèrent toutes leurs réponses en « non ». Cela peut s'expliquer par le fait que les invités défendent leurs opinions et leurs principes. Ils sont régis par le facteur « contrainte », dans la mesure où ils se sentent accablés de questions auxquelles ils doivent impérativement répondre tout en étant neutres et à la hauteur de leur fonction.D'un point de vue éthno-méthodologique qui pose la communication dans une perspective sociale, ils agissent dans un cadre normalisé selon des règles et des conventions qui sont socioculturellement bien définies. Dans ce cas de figure, le comportement langagier de chaque invité renvoie à une forme d'« action social » (Bange, 1987). L'animateur, accomplissant une activité complexe propre aux enjeux discursifs de la situation, structure le déroulement de l'interaction. Il s'agit des principes de *la réciprocité des perspectives* et de *la réciprocité des motivations* (Schütz, 1962) qui définissent le projet d'action de l'animateur (son intention en posant les questions) à travers la réaction qu'il attend de son interlocuteur (la réponse des invités servira à organiser l'interaction).

Étant des spécialistes dans leur domaine, les invités ne tolèrent ni dépassements ni malentendus et ils se sentent investis d'une mission qui est celle de représenter toute une entreprise dans la transparence. En attestent les extraits suivants :

- *I_A : quels accords monsieur Merakeche ?*
  I_1 : moi je ne veux pas parler de ça
  I_A : de quels accords il parle ?
  *I_1 : **non non/ je ne veux pas je ne veux pas** revenir parce qu'on va pas s'en sortir*

Dans cet extrait, la question est partielle. L'animateur demande à l'invité (I_1) de lui parler des accords qu'un autre invité avait mentionnés auparavant, mais celui-ci refuse de parler. En voyant que l'animateur insiste en lui reposant la question, il réplique avec insistance en réitérant son refus par « non non » et en répétant deux fois « je ne veux pas ». Pour reprendre Goffman (1981), il s'agit du souci de ne pas « perdre la face » : l'invité maintient sa position et conserve son image (et son rôle).

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

Par contre dès que nous avons affaire de nouveau aux interrogations totales, les réponses négatives se multiplient et nous retrouvons l'adverbe « non » répété plus de deux fois :

- *I_A : est-ce que cela veut dire que dans les tiroirs de monsieur Rebrab/ il y aurait un projet de euh de compagnie aérienne euh ?*
  *I_2 : **non non non** euh le marché actuellement euh **non non** ça euh*
- *I_A : objectivement↑ c'est-à-dire// est-ce qu'il faut rester vigilant/ est-ce que euh ?*
  *I_3 : **non non non** euh l'économie mondiale ne vous laissera pas ce temps-là*

Dans ces deux exemples, les invités sont confrontés aux *a priori* de l'assistant qu'ils jugent déplacés, d'où le rebondissement intensif qu'ils manifestent. L'invité (I_2) nie à cinq reprises l'interprétation que fait l'assistant de ses dires par rapport à un projet de compagnie aérienne de monsieur Rebrab, tandis que l'invité (I_3) réfute à trois reprises l'idée de l'assistant et souligne le caractère impossible de ce qu'il avance à travers sa question.

Cette forte fréquence de répétition des adverbes « oui » et « non » est évidemment liée au fait que *Le rendez-vous de l'économie* est une émission où se rencontrent et se confrontent des spécialistes de l'économie et dans laquelle les locuteurs répondent à une série de questions sur le thème du jour et sur ce qui caractérise chaque entreprise. « *Oui*et *non*sont donc des formes très fréquentes en corpus, et le lieu privilégié de répétitions » (Dister, 2007 : 135).

Nous ne distinguons aucune répétition à effet oratoire chez les auditeurs de cette émission dans la mesure où ce sont eux qui posent des questions qu'ils préparent à l'avance.

Pour rester dans le même effet de style, nous discernons également des répétitions à interprétation intensive véhiculée par l'adverbe d'intensité « très ». Dans l'exemple suivant, l'invité vante les qualités d'un document bancaire qui est conçu en partenariat avec plusieurs banques et contient l'ensemble des préoccupations des uns et des autres. Il souligne son importance en répétant deux fois l'adverbe « très » devant l'adjectif « important » :

- *I_1 : nous allons en parler euh on va va donner les grandes lignes// le document/ bon↑ qui n'est pas publié↑// ce document est **très très** important*

Toujours dans la réitération intensive, l'adverbe « très » apparaît cette fois-ci devant un autre adverbe de manière :

- *I3 : euh rappelez-vous seulement une chose/ les gens attendaient six mois des fois pour se faire euh payer un chèque qu'ils ont donné à leur banque↑// aujourd'hui les choses se sont**très très très** nettement améliorées*

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

Le locuteur parle de l'avancée spectaculaire dans le paiement accéléré qu'ont enregistré récemment les banques en développement. Il met l'accent sur la nette amélioration de cette opération en réitérant trois fois l'adverbe « très » qui intensifie l'adverbe « nettement ». Il s'agit là d'une double intensité.

Nous avons également noté que l'utilisation d'un même adjectif, par le même locuteur à deux moments différents et avec un interlocuteur différent, détermine automatiquement la réitération de l'adverbe « très » :

- *A : est-ce que l'Algérien aurait pu réaliser ce projet/ est-ouest/ autoroute est-ouest ? // vos micros sont ouverts*
  *I_2 : euh/ moi je dirais que c'est une question qui est **très très** large*
- *I_A : tout à l'heure vous avez dit que Cosider est un partenaire/ est-ce que pour vous Cosider est un partenaire ou un concurrent ?*
  *I_2 : moi je euh moi je pense dans une euh dans un pays comme celui-là/ qui est **très très** large/ où il y a du travail pour tout le monde*

Comme le démontrent ces deux exemples, le même invité utilise le même adjectif « large » en qualifiant deux noms différents. Dans le premier extrait, l'invité détourne la question posée par l'animateur en la qualifiant de « large ». Il insiste particulièrement sur ce caractère en répétant deux fois l'adverbe « très ». Il utilise, un peu plus loin dans la conversation, le même procédé devant le même adjectif en répondant à une autre question posée par l'assistant, mais cette fois-ci en qualifiant le pays (l'Algérie) de « très très large ».

Les exemples donnés jusqu'ici font remarquer une utilisation intensive de l'adverbe « très » en le réitérant deux ou plusieurs fois dans un même tour de parole. Cet emploi s'étend à un contexte plus large où un locuteur, se lançant dans la réitération devant chaque adjectif, reformule la même idée :

- *I_1 : l'Algérie apprend **très très** vite/ ça progresse **très très** vite// et je pense euh que euh les technologies de l'information vont euh se développer à **très très** grande vitesse*

Comme nous pouvons le constater, le locuteur souligne le développement de l'Algérie dans le domaine de la technologie. Il met l'accent sur la vitesse d'apprentissage et du progrès du pays avec le dédoublement de l'adverbe « très » devant l'adjectif « vite », ainsi que sur la grande vitesse du développement des technologies de l'information, avec une nouvelle reformulation, à savoir l'utilisation de l'adjectif « grand » devant le nom « vitesse », précédé de l'adjectif « très » qui apparaît deux fois.

Cette répétition d'intensification immédiate véhiculée par l'adjectif « très », marqueur de haut degré, « implique, au-delà du marquage intensif, une évaluation personnelle » (Richard, 2004 : 53). L'intention des invités n'est pas seulement d'évaluer le haut degré des notions exprimées (vite, vitesse, large, important, …) mais d'imposer leur

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

prise en charge totale. C'est ce que Richard nomme « le renforcement de la prise en charge énonciative » (*Idem*.)

Contrairement à la première émission, *Conseils et vous* fait intervenir uniquement des auditeurs. Ceux-ci font part de leur désarroi et de leur détresse, racontent leur vie et cherchent des solutions à leurs problèmes auprès des autres auditeurs ainsi qu'auprès de la psychologue de l'émission, présente tout au long de l'émission mais qui n'intervient qu'à la fin de tous les appels. Par conséquent, nous retrouvons ce phénomène d'intensité plus fréquent chez les auditeurs que chez l'animatrice et la psychologue.

Nous présenterons également des exemples de réponses intensifiées aux interrogations totales, mais cette fois-ci cela concerne plus l'adverbe « oui » que « non » dont nous n'avons recensé que trois cas de réitération. Nous passerons ensuite aux adverbes d'intensité réitérés et qui apparaissent aussi le plus souvent chez les auditeurs.

Tout au long de l'émission, la parole est donnée aux auditeurs et l'animatrice ne fait qu'écouter, poser des questions en cas d'incompréhension ou pour davantage d'informations et acquiescer souvent par « oui » sans pour autant le réitérer. Il s'agit plutôt d'une façon de démontrer aux auditeurs qu'elle les comprend et qu'elle partage leur peine et leurs sentiments. En voici quelques exemples de réitération de la part des auditeurs :

- *A : euh dites-moi Hamid↓/ euh je voudrais pas paraître indiscrète mais est-ce que vous avez fait un mariage d'amour ou un mariage de raison ?*
  *A_{U2} : **oui oui**/ j'ai euh un mariage d'amour↑/ j'ai resté souvent sans euh sans euh on se connaît depuis six ans↑*
- *A : vous avez des enfants Amel ?*
  *A_{U2} : **oui oui** justement/ j'en ai deux/ j'en ai deux garçons*
- *A : vous avez un médecin traitant Layla ?*
  *A_{U3} : **oui oui** bien sûr/ que je ne euh que je ne suis pas du tout/ je le consulte une fois par an/ il me voit vraiment très rarement/ et quand il me voit euh c'est la catastrophe/ les analyses et tout euh*

Nous constatons à travers ces trois extraits que les auditeurs répondent à la question posée par l'animatrice par réitération de l'adverbe « oui ». Les trois questions portent sur la vie privée des auditeurs : dans le premier passage, l'auditeur insiste sur le fait qu'il avait fait un mariage d'amour et non d'affaire et argumente en précisant qu'il connaissait sa femme depuis six ans. Il a rebondi avec insistance car cela lui tenait à cœur. Nous discernons le même effet dans le deuxième passage où l'auditrice parle de son mari qui ne voulait pas qu'elle fasse des études. Elle réplique par « oui » à deux reprises devant l'adverbe « justement » pour exprimer l'obstacle qui l'oblige à rester à la maison, à savoir deux enfants à charge. Dans le dernier passage, l'auditrice exprime une évidence, qui est celle d'avoir un médecin traitant lorsqu'on souffre de diabète. L'effet d'intensité est véhiculé par la réitération de l'adverbe « oui » devant un autre adverbe d'insistance « bien sûr ».

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

Il faut noter que le discours des auditeurs dans cette émission se caractérise par l'expression de l'opinion personnelle. Les énoncés sont souvent explicatifs, les auditeurs ressentent le besoin de justifier leur opinion, de s'expliquer davantage afin de permettre à la psychologue de comprendre leur point de vue et pouvoir les conseiller. Les questions posées par l'animatrice marquent sa solidarité avec les auditrices, produisant ainsi, à travers les questions-réponses, une situation d'argumentation.

Dans l'exemple suivant qui constitue une conversation à quatre tours de parole, l'auditrice réitère plusieurs fois l'adverbe « oui » en enchaînant les réponses :

- *A : alors comment vous faites euh Sonia/ vous continuez tout de même à prendre votre traitement ?*
  *A_{U4} : **oui oui oui/ oui**/ et euh je m'endors continuellement// c'est **c'est dur c'est dur***
  *A : inchallah **(si Dieu le veut)**/ est-ce qu'on vous aide un peu dans votre entourage Sonia?*
  *A_{U4} : **oui oui oui/ oui oui**/ ma mère/ euh si si vous savez combien j'aime mes parents/ vous n'allez pas me croire*

L'auditrice n'est pas à son premier appel, elle a déjà contacté l'émission et elle a même consulté la psychologue de l'émission par mail. C'est une personne déprimée qui est sous traitement et qui n'arrive pas à s'en sortir, d'où la question de l'animatrice sur le traitement qu'elle suit. L'auditrice réplique en répétant trois fois « oui » afin de souligner que les médicaments ne l'aident pas et qu'elle est toujours dans le même état qu'avant.

Elle insiste sur le fait que c'est dur en réitérant également le syntagme en entier. Cette intensification signifie l'itération de l'action et son recommencement. L'auditrice, souffrant continuellement des effets secondaires de son traitement, accentue le récit sur son état, un mal profond qui trouve une oreille attentive au sein de cet espace d'écoute. Le cadre interactionnel de l'émission facilite la communication et les conditions de réalisation de l'acte de communication.Lorsque l'animatrice lui demande si elle se fait aider par son entourage, elle rebondit par un effet d'insistance incontestable. L'adverbe « oui » est cette fois-ci répété quatre fois.

Nous constatons dans cette émission que la réitération de l'adverbe « oui » ne se résume pas uniquement aux réponses à des interrogations totales, mais parfois elle sert à acquiescer intensément les propos de l'interlocuteur, comme le démontrent les exemples suivants :

- *A : vous vous êtes jetée un petit peu dans la gueule du loup comme on dit*
  *A_{U1} : **oui oui** voilà↑*
- *A : tant mieux↑ euh il a ses deux parents même si ils sont séparés et euh euh vous êtes quand même en tant que couple parental unis pour le bien de votre petit*
  *A_{U1} : **oui oui**↑ on essaye*

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

Dans ces deux passages, l'auditrice confirme le constat fait par l'animatrice dans la mesure où elle acquiesce intensément dans le premier passage le fait qu'elle se soit jetée dans la gueule du loup. Elle approuve aussi avec insistance, dans le deuxième passage, le jugement de valeur que l'animatrice confère à son sujet en tant que parents divorcés. La répétition à effet oratoire est véhiculée ici par l'adverbe « oui » qui dénote l'approbation avec intensité. L'animatrice joue le rôle de « proposant », devenant responsable de l'initiation thématique de l'échange auditeur-animateur.

Ainsi, dans l'extrait suivant, l'auditrice exprime son accord en réitérant l'adverbe « oui », suite à la suggestion faite par l'animatrice qui est d'avoir une pensée pour une personne décédée :

- *A : mais ça sera l'occasion d'avoir une pensée pour elle [ce soir Hassina*
  *A_{U1} : [**oui oui**/ voilà*

C'est ce que fait également l'auditrice dans ce dernier extrait lorsque l'animatrice lui exprime son avis sur la voie qu'elle suit, tant dans ses études que dans ses projets. Elle le confirme d'ailleurs en louant Dieu après avoir répliqué à deux reprises par « oui » :

- *A : je crois que vous êtes sur la bonne voie puisque comme vous dites euh j'ai euh j'ai fait des études par correspondance/ j'ai des projets et cætera*
  *A_{U5} : **oui oui**/ de ce côté-là elhamdoullah **(louange à Dieu)***

Une autre caractéristique de cette émission est à signaler, à savoir la réitération de plusieurs adverbes d'intensité qui semble toucher tous les intervenants. Nous relevons comme dans la première émission l'adverbe « très » avec une fréquence élevée, en plus des adverbes « beaucoup », « tous » et « aussi » qui apparaissent très rarement réitérés.

- *A : c'est une **très très** belle histoire que vous nous avez racontée↑/ le roman de votre vie euh votre histoire d'amour de couple*
- *I_A : mais il faut prendre en considération l'idée que euh la consanguinité dans le mariage c'est pas toujours **très très** bon*

Etant donné que l'émission traite des problèmes des autres, il est évident que les auditeurs fassent appel à des adjectifs exprimant la détresse, le désarroi, l'amertume et la douleur. Nous remarquons que ces adjectifs sont le plus souvent précédés de l'adverbe « très » réitéré deux ou plusieurs fois. Dans le premier passage, l'animatrice qualifie l'histoire d'amour de l'auditeur de « belle », voire de « très très belle ».

La psychologue fait de même en qualifiant le mariage entre familles de pas « bon », voire de pas « très très bon ». Elle veut faire passer le message au-delà de l'émission en insistant sur le risque de la consanguinité dans le mariage.

La réitération de cet adverbe par les auditeurs semble servir aussi à véhiculer leurs sentiments douloureux. Ils intensifient les adjectifs exprimant leurs états d'âmes par la répétition de l'adverbe « très ». Dans l'énoncé suivant, l'auditrice met l'accent sur le choc qu'elle a eu en apprenant le décès d'une autre auditrice en réitérant deux fois l'adverbe

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

« très ». Elle exprime aussi sa compassion et justifie son sentiment par ce qu'elle a enduré auparavant. Ce qui fait que l'adverbe « très » apparait deux fois devant l'adjectif « difficiles », qualifiant ainsi les étapes de sa vie :

- *A_{U1} : j'ai été **très très très** retournée/ j'étais témoin bon/ comme moi-même je suis passée par des étapes **très très** difficiles euh bon j'essaye tant bien que mal ne serait-ce qu'apporter un support moral/ à ces personnes-là quoi/ je tenais à vous informer tout simplement*

Cette situation engendre une construction interactive qui impose l'intervention d'une autre auditrice qui s'insère dans un autre contexte séquentiel élargi. Nous notons l'articulation d'un discours en redondance qui se réalise concrètement par le même procédé interactionnel. Nous retrouvons donc la même intention chez une autre auditrice qui exprime également un sentiment de tristesse en sachant que l'émission s'arrête bientôt. Elle qualifie de « très très » douloureux le fait de prononcer « la dernière émission » :

- *A_{U2} : voilà↑/ aujourd'hui je vous ai appelé/ j'aime pas dire le euh la derrière émission/ c'est **très très** douloureux*

En termes de fréquence, vient en deuxième position la réitération de l'adverbe « beaucoup ». En voici deux exemples où l'adverbe est répété une fois et un autre où il apparaît trois fois :

- *A : je vous souhaite encore euh **beaucoup beaucoup** de bonheur inchallah↑ **(si Dieu le veut)** à tous les deux*
- *A_{U1} : euh non elle habitait là en ville euh mais elle avait **beaucoup beaucoup** de problèmes de santé euh son mari était malade/ après il est décédé*

Dans les deux premiers exemples, l'adverbe « beaucoup » véhicule l'intensité et l'exagération. L'animatrice exprime un souhait en réitérant une fois l'adverbe de quantité tandis que l'auditrice, faisant de même, souligne l'ampleur de la maladie d'une autre auditrice décédée dont le mari est mort aussi quelque temps avant elle. Le degré d'intensification n'est pas le même dans les deux cas. Il s'agit d'une répétition par catégorisation qui dénote une émotion chez l'animatrice (premier passage) et d'une répétition par caractérisation qui dénote une représentativité du dit (l'auditrice dans le deuxième passage).

Dans l'exemple suivant, « beaucoup » apparaît trois fois interprétant ainsi l'immense courage de l'auditrice, souligné également par l'animatrice de l'émission après lui avoir souhaité bonne chance, la même catégorisation chez le même énonciateur :

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

- *A : en tous cas on vous souhaite bonne chance euh à Sonia qui a **beaucoup beaucoup beaucoup** de courage en soi aussi/ parce qu'elle en est capable*

Dans tous ces exemples, l'adverbe de quantité « beaucoup » est combiné avec la préposition « de » pour former un quantificateur, actualisant ainsi les noms « bonheur, problèmes et courage » qui sont intensifiés par le phénomène de réitération.

Quant à l'adverbe « aussi », nous n'avons recensé qu'un seul exemple avec une seule réitération, mais qui apparaît à trois reprises dans un même énoncé :

- *A : alors toujours **aussi aussi** généreuse/ **aussi aussi** gentille/ **aussi aussi** pétillante aussi*

Dans cet extrait, l'adverbe d'insistance « aussi » est répété une fois devant une succession d'adjectifs qualificatifs dont se sert l'animatrice pour complémenter une auditrice qui lui a déclaré en riant qu'elle allait bien. Notons aussi dans ce cas de figure l'influence d'une autre composante de la situation de communication interactionnelle qui est « la tonalité ». L'émission est un carrefour de rencontre et de discussion où chacun trouve refuge et quiétude. Le réconfort moral que procure cette émission aux auditeurs fait ressortir un climat de vérité, de sincérité, de respect et de convivialité, à travers un ton assez hérissé, timide et mélancolique. Le fait que l'auditrice déclare que tout va bien pour elle déclenche chez l'animatrice un acte assertif positif : une présentation et une description positives de l'animatrice (généreuse, gentille, pétillante).

D'autres réitérations d'intensité viennent s'ajouter à la liste. Il s'agit cette fois-ci de syntagmes entiers qu'une auditrice répète deux fois :

- *A_{U3} : donc euh je disais que je souffre d'une maladie chronique/ et euh ce qui me préoccupe c'est que je me euh je me prends pas en charge **du tout du tout du tout** et euh le relâchement total*

En effet, en parlant de sa maladie chronique, l'auditrice confesse en quelque sorte son total relâchement quant à se prendre en charge. Le syntagme entier « du tout » est répété deux fois, avec un effet d'insistance indéniable, rendant ainsi l'auditrice catégorique : elle ne se prend pas vraiment en charge. La composante illocutoire dans cet extrait décrit un état de fait existant dans la mesure où l'auditrice dit comment sont les choses. Il s'agit là aussi d'un acte assertif mais négatif (l'abandon de soi).
Sur le même principe, nous notons, toujours chez la même auditrice, la répétition intensive de l'adverbe « tout le temps », également répété deux fois :

- *A_{U3} : et je suis consciente de tout ça/ j'ai tout le temps ma mauvaise conscience envers ma maladie/ **tout le temps tout le temps tout le temps***

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

- *A_{U3} : vous savez ça va peut-être vous paraître banal mais pour moi c'est un vrai vraiproblème/ j'y pense* ***tout le temps tout le temps tout le temps***

Elle semble affectionner particulièrement la tournure de style, dans la mesure où elle réitère à nouveau deux fois l'adverbe « tout le temps » en faisant part de sa conscience qui ne cesse de la hanter. Elle ne prend pas sa maladie au sérieux et elle néglige son état de santé, ce qui constitue un vrai problème auquel elle pense tout le temps.

Nous pouvons avancer, à ce stade de l'analyse des répétitions non disfluentes dans les deux premières émissions, que les répétitions à effet oratoire sont en étroite relation avec la situation de communication, dans la mesure où leurs occurrences et leur apparition dans la progression du discours varient selon les locuteurs et le degré de leur implication dans les interactions.

Pour ce qui est de *Micro ondes* qui est une émission à thème musical, elle ne fait intervenir que des auditeurs qui donnent des voix à des chanteurs ou groupes musicaux. Leurs interventions sont organisées par l'animateur qui leur pose toujours les mêmes questions : il leur demande comment ils vont, ce qu'ils font dans la vie, où ils habitent, d'où ils appellent et quel temps il y fait. Ensuite, il passe au principe de l'émission, à savoir voter et faire changer le classement du *Top Ten*.

Dans cette troisième émission, l'animateur propose parfois aux auditeurs de gagner une carte *Sim* s'ils répondent à des questions d'ordre musical.

L'animateur monopolise la parole avant et après les appels, oblige les auditeurs à répondre rapidement, rendant ainsi les interventions très brèves, ce qui augmente le nombre d'appels et par conséquent le nombre d'intervenants.

Nous y avons recensé plusieurs répétitions d'intensité caractérisant tant les auditeurs que l'animateur. Ces cas de répétition concernent principalement l'adverbe « non », en réponses aux questions posées par l'animateur, lorsqu'il s'agit d'interrogation totale. Ce dernier réitère aussi ces adverbes selon les bonnes et les mauvaises réponses et parfois en réponse aussi à des questions. Les exemples suivants le démontrent parfaitement:

- *A : une véritable lady surfe sur la bande// elle a triomphé avec « Easy Lover » / rappelez-vous↑// et d'après toi/ c'était en quelle année ce morceau ?*
  A_{U6} : euh les années quatre-vingts (rires)
  A : ***non non*** *pas du tout/* ***non non***

Comme nous pouvons le remarquer dans cet extrait, l'auditrice donne une fausse réponse à l'animateur qui lui a demandé l'année de sortie d'une chanson. Il réplique en réitérant à deux reprises l'adverbe de négation « non », entre un syntagme exprimant aussi la négation. La reprise de « non » par l'animateur n'était pas obligatoire syntaxiquement. La relance de l'adverbe après l'élément parenthétique « pas du tout » relève de « l'interpellation de l'interlocuteur » (Richard, 2002 : 17).

L'adverbe « non » peut aussi parfois indiquer une négation, mais sans pour autant qu'il s'agisse d'interrogation totale :

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

- *A : très bien euh quel temps est-ce qu'il fait à Meliana ? parce que à Alger/ il fait très très chaud/ je peux vous le dire*
  *A_{U1} : euh non/ ici **non non***

Comme le démontre cet extrait, l'intervention de l'animateur exprime une interrogation partielle suivie de la raison de cette interrogation. Cette éventualité qu'il puisse faire très chaud à Meliana sous-entend une interrogation totale qui explique la réponse de l'auditrice par l'adverbe « non ». Il est ensuite repris et réitéré une fois pour exprimer l'insistance.

D'autres exemples témoignent de la répétition de cet adverbe mais cette fois-ci plus d'une fois, tant par l'animateur que par les auditeurs. Les locuteurs répondent négativement et d'une façon catégorique à une interrogation totale en réitérant deux fois et plus « non » :

- *A : ok/ très bien/ qu'est-ce que tu faisais en dix-neuf cent quatre-vingt-trois précisément ? / quatre-vingt-quatre plutôt/ tu faisais quoi ?*
  A_{U5} : euh qu'est-ce que j'écoute exactement ?
  *A : **non non**↑ qu'est-ce que tu faisais ? qu'est-ce que tu faisais de bon en mille neuf cent quatre-vingt-quatre ? tu étais au lycée ? tu étais amoureuse ?*
  A_{U5} : ah↑ c'était surtout les booms/ les sorties euh et les copains copines/ c'était tout ça
  A : ah d'accord/ donc j'imagine que tu voulais imiter Cindy Lauper et Madonna dans leur façon de s'habiller ?
  *A_{U5} : oh **non non non**/ je fais pas tout ça/ **non non/ non non**/ du tout (rires)*

Cet énoncé à six tours de parole où interviennent deux locuteurs met en évidence trois exemples de réitération de l'adverbe « non ». L'animateur pose une question à l'auditrice qui, au lieu de répondre, pose à son tour une question d'élucidation. Elle a pensé reformuler la question de l'animateur qui répond négativement par la forme tonique « non », en reformulant sa question de départ et en enchaînant avec d'autres questions.

En répondant à une partie de ces questions, l'auditrice voit ses propos mal interprétés par l'animateur qui les reformule une fois de plus en question. Elle réplique avec étonnement (par l'interjection « oh ») et insistance en répétant deux fois l'adverbe « non », puis trois fois après l'incise exprimant la négation « je fais pas tout ça ». Nous retrouvons d'ailleurs un autre élément parenthétique « je fais pas tout ça » avant la relance de l'adverbe.

L'animateur se lance aussi dans la double réitération lorsqu'une auditrice donne une mauvaise réponse. Il rebondit à la réponse en répétant deux fois « non » et en en donnant la bonne :

- *A : « Super Nature » / « Super Nature » // ça était le titre de quel grand artiste qui marqua d'une empreinte indélébile/ la fin des années*

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

soixante-dix ? // [L505…L509] figure emblématique bien sûr de euh song of the seventies
A_{U9} : euh il est Américain ?
*A : **non non non**/ Français*

Quant à l'adverbe « oui », il apparaît réitéré lorsqu'il exprime l'acquiescement. Nous avons recensé des exemples où les auditeurs acquiescent avec intensité en répétant plusieurs fois l'adverbe d'affirmation « oui » :

- *A_{U3} : bonsoir Karim/ comment ça va ?*
  *A : et ben écoutes euh **chaudement/ chaudement**↑*
  *A_{U3} : ah **oui ouioui***

Dans ce passage, l'animateur réitère l'adverbe de manière « chaudement » en réponse à la question de l'auditrice. Ce qui posse celle-ci à acquiescer avec intensité en répétant deux fois l'adverbe « oui ».

Une autre fonction de cet adverbe apparaît dans les exemples suivants où les auditeurs confirment intensément les dires de l'animateur :

- *A_{U5} : ah sur les ondes c'est tout le temps frais hein*
  A : et puis c'est rien en plus/
  *A_{U5} : **oui oui***
- *A : je croyais que c'était Laghouat tout simplement*
  A_{U19} : oui oui c'est Laghouat

Pour ce qui estdes réponses par « oui » et « non », répétés par les différents locuteurs, nous pouvons tout simplement évoquer le cadre et la tonalité de l'émission qui engendrent une structuration conversationnelle différentedes autres. L'émission regorge d'émotions, de rires, de blagues et de sensations fortes. Les différents participants passent une heure de folie, ils s'y mettent du fond du cœur et y puisent du plaisir et de la fraîcheur, en une période de chaleur. Tout cela se passe dans l'euphorie, dans la joie et le bonheur, ce qui rend les conduites discursives des locuteurs dynamiques et singulières. Par conséquents, l'une des caractéristiques de l'oral spontané fait surface, parler d'une façon naturelle et spontanée avec tout ce que cela implique : le discours devient riche en marques énonciatives telles que les répétitions. Les exemples qui suivent témoignent de ses marques régies par le spontané et le naturel.

Concernant l'adverbe « très », nous n'avons noté que quelques occurrences de réitération intensive. Les différents locuteurs intensifient à travers cet adverbe des adjectifs relatifs soit au temps qu'il fait soit à l'humeur des interlocuteurs. Parfois, il sert aussi à valoriser :

- *A : alors mademoiselle météo↑*
  A_{U8} : (rires) ben il fait très trèschaud/très chaud↑
- *A : pas trop chaude ?*
  *A_{U8} : ah↑ c'est **très très très** chaud*

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

Dans ces deux extraits, les auditeurs évoquent la température intense qui ne cesse d'augmenter dans toutes les régions du pays. Ils répètent plusieurs fois l'adverbe « très » devant l'adjectif « chaud ». La première auditrice va jusqu'à réitérer le syntagme entier « très chaud ».

Deux autres exemples témoignent de la réitération intensive de l'adverbe « très » où les locuteurs soulignent leur bonne humeur :

- *A : comment vas-tu ?*
  A_{U16} : ça va merci/ et toi ?
  A : et ben très très très très très trsè très bien
- *A : comment vas-tu jeune homme ?*
  A_{U18} : ça va très très bien

Nous remarquons à travers ces deux exemples que les réponses à la question portant sur la bonne humeur des locuteurs s'accompagnent de la réitération de l'adverbe « très » suivi de l'adverbe « bien ». Cette réitération, allant d'une à six fois, exprime un effet d'intensité de la part des locuteurs.

L'expression de la valeur s'accompagne également de l'effet d'intensité véhiculé par la réitération de l'adverbe « très » :

- *A_{U9} : moi par contre/ j'aime très très bien la question que tu poses comme ça aux auditeurs*
- *A_{U9} : et moi je vais te donner une très très bonne euh une de mes citations*
- *A_{U4} : Sandra c'est indémodable/ c'est intemporel/ c'est une **très très** belle chanson*

Les exemples ci-dessus démontrent une appréciation exprimée par les auditeurs. Les jugements de valeur, portant sur « une question », « une citation » et « une chanson » véhiculés respectivement par le verbe « aimer » et les deux adjectifs « bonne » et « belle », sont intensifiés par la répétition de l'adverbe « très ».

Deux autres exemples font apparaitre une réitération d'adverbes de manière dans un but d'intensification de la part de l'animateur :

- *A : euh tu as **vraiment euh vraiment vraiment** envie de l'avoir ?*
- *A_{U3} : bonsoir Karim/ comment ça va ?*
  *A : et ben écoutes euh **chaudement/ chaudement**↑*
  *A_{U3} : ah **oui oui oui***

Dans le premier exemple, il exprime l'envie intense qu'a une auditrice de gagner une carte *Sim*, tandis qu'il évoque, dans le deuxième exemple, sa bonne humeur et son caractère vif et chaleureux à travers l'adverbe de manière « chaudement ».

Pour conclure, nous pouvons dire que la répétition à effet oratoire qui exprime l'intensité est véhiculée d'une manière générale par des adverbes de quantité et d'intensité.

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

Néanmoins nous avons recensé dans notre corpus d'autres catégories grammaticales qui remplissent la même fonction mais avec une très faible fréquence, à savoir des verbes, des adjectifs et des propositions entières. En témoignent les extraits suivants :

- *A : et bien/ c'est un micro onde entre calme et la tempête/ la vague micro onde s'abat dans vos oreilles/ avec ses musiques ainsi que ses mélodies variées↑// alors les branchés/ les scotchés de la modulation fréquentée des* ***grandes grandes grandes*** *ondes*
- *A : c'est ce que je dis très souvent à tous les scotchés de la* ***grande grande*** *modulation des fréquences et des ondes↑*
- *A_{UI} : elle a euh* ***d'énormes d'énormes*** *problèmes euh je pense des problèmes familiaux*

Nous remarquons dans les exemples ci-dessus que les locuteurs réitèrent aussi des adjectifs pour exprimer l'intensité des noms qu'ils qualifient.

Des verbes à l'impératif sont également répétés par les locuteurs lorsqu'ils veulent couper la parole à leurs interlocuteurs. Il s'agit dans tous les cas de reprises de parole dontl'intention est d'expliquer ou bien de maintenir la parole, comme le démontrent les exemples suivants :

- *A : oh/ mais* ***attendez attendez attendez****/ je viens de le dire// si vous appelez/ c'est pour nous dire ce que vous avez pensé de l'émission/ mais pas ce que vous avez pensé de l'animateur*
- *I_3 :* ***attendez attendez****/ je termine/ s'il vous plaît/ je termine*
- *A :* ***arrêtez/ arrêtez arrêtez/*** *je vais y croire à la longue*

Nous notons également des verbes conjugués au présent de l'indicatif, réitérés plusieurs fois par l'animateur de *Micro ondes* pour exprimer l'évolution du classement des chanteurs dans le *Top Ten* :

- *A : « Maria Magdalena »* ***monte monte monte monte****↑/ un peu comme notre chaîne/ vingt-cinq voix↑// Mokhtar bonsoir↑*
- *A : seulement huit voix sur la modulation euh de fréquence (rires) et puis bien sûr un morceau* ***qui monte qui monte qui monte/*** *et oui↑ comme un peu notre chaîne/ il s'agit de Foreigner « I Want To Know What Love Is »/ déjà vingt-sept voix↑*

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

•

Dans ces deux extraits, l'animateur fait un rappel du classement et signale la montée en flèche de la chanson de Sandra *Maria Magdalena* Foreigner avec *I Want To Know What Love Is* ». Il réitère trois fois le verbe « monte » dans le premier passage et une fois la proposition relative « qui monte » dans le deuxième passage. Le principe de l'émission influence là aussi cet acte langagier qui renvoie à la succession de voix données aux chanteurs et à la montée des tubes dans le Top Ten.

D'autres propositions font également l'objet de répétition à effet intensif, tel que c'est présenté dans les exemples suivants :

- *A : **je vous en remercie je vous en remercie** de tout cœur Assia*
- *A : on attend toujours quelques heures pour passer avant euh voir le médecin ?*
  A_{U10} : ben euh pas toujours hein
  A : mais bon euh quand il y a euh une affluence particulière/ surtout euh pendant cette période estivale/ et on attend on attend on attend on attend hein

L'animatrice de *Conseils et vous* remercie avec intensité une auditrice en réitérant la proposition entière « je vous en remercie ». Ce que fait également l'animateur de *Micro ondes* dans une conversation avec un médecin lorsqu'il évoque la longue attente dans la salle des urgences. Par conséquent, il réitère trois fois la proposition « on attend ». De fait, nous retrouvons la notion de rituel qu'évoque GOFFMAN (1981) en parlant de mécanismes de régulation comme les marques de sympathie, le rire, etc.

2.2. La mise en évidence : nous avons évoqué plus haut les pseudo-répétitions qui ne relèvent pas d'un choix des locuteurs mais plutôt d'une exigence de la syntaxe. Nous en avons recensé quelques exemples mais qui ont aussi un effet oratoire, dans la mesure où ils participent d'une mise en évidence. En attestent les passages suivants tirés du premier numéro de la deuxième émission :

- *A : et **vous/ vous** l'aviez vécu comment ?*
- *A : **vous/ vous** êtes autonome*
- *A : **vous/ vous** voulez vivre tout simplement*

En effet, la répétition du pronom « vous » par dislocation relève ici d'une contrainte syntaxique mais sa séparation du pronom sujet par la pause courte (/) souligne son rôle démarcatif.

Nous avons également noté dans la même émission d'autres cas de répétitions qui sont difficiles à classer quant à leur statut. Ils pourraient relever d'une répétition « fait de langue » et participer d'une mise en évidence ou au contraire relever d'une répétition « fait de parole ».

L'animatrice de la deuxième émission réitère le pronom « vous » mais la séparation du *répétable* de son *répété* par une pause remplie de type « euh » donne lieu à deux interprétations différentes, comme c'est le cas dans les exemples suivants tirés du quatrième numéro de *Conseils et vous* :

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

- *A : vous savez/ à la chaîne trois on invite pas parce que vous êtes chez vous/ la chaîne trois vous appartient/* ***vous euh vous*** *nous dites seulement voilà j'arrive tel jour à telle heure/ on s'occupe de la petite paperasse/ du laissez-passer et puis y a pas de souci*
- *A :* ***vous euh vous*** *avez fait ce qu'on appelle une expérience*

Ces exemples de répétition du pronom « vous » présentent deux cas de figure : premièrement, la réitération pourrait relever d'un achoppement dans la linéarité de la parole où la pause remplie « euh » renverrait à une hésitation. Le statut intentionnel de cette répétition est impossible à identifier. Deuxièmement, il pourrait s'agir d'une répétition du pronom « vous » par dislocation séparé du pronom sujet par la pause remplie « euh », rejoignant ainsi le cas de la mise en évidence. Cela permet à l'animatrice de renforcer son idée en orientant l'attention de l'auditrice.

Suite à notre analyse des répétitions « faits de langue », nous pouvons confirmer qu'elles ne sont pas disfluentes. Elles sont *«envisagées comme enchaînées et capitalisées sur la chaine syntagmatique »* (Constantin de Chanay, 2005 : 1). La linéarité du discours n'est aucunement brisée, le sens se déduisant précisément de l'accumulation des sens du répétable et du (ou des) répété(s). Néanmoins, nous pensons que la différence de thèmes et la manière dont se déroulent les interactions dans les trois émissions pourraient influer sur le discours des différents locuteurs, en l'occurrence sur la nature du répétable et le nombre du répété (plus nombreux dans la troisième émission à thème musical où règne une atmosphère plus détendue). Les invités qui débattent de l'économie évoluent dans une atmosphère assez rigide par rapport aux auditeurs de *Conseils et vous* qui ne font que relater leurs problèmes et raconter leur vie, contrairement aussi à la chaleureuse atmosphère de *Micro ondes*, placé sous le signe de la musique. Les différences de thèmes et de locuteurs, déterminent des différences quant à l'apparition de ces répétitions et à leur construction.Cette variation est aussi en étroite corrélation avec une autre composante de la situation de communication dans la mesure où les entassements sur un même point de l'axe syntagmatique, au fur et à mesure que les locuteurs construisent leur discours, dépend du degré d'implication de chacun dans l'interaction et du cadre dans lequel ils évoluent.

Références bibliographiques :

Bange P., 1987, «La régulation de l'intercompréhension dans la communication exolingue», *Table ronde du Réseau européen de laboratoires sur l'acquisition des langues*, La Baume les Aix.

Blanche-Benveniste C. *et al*., 1990, *Le français parlé. Etudes grammaticales*, Paris, CNRS.

Candéa M., 2000, *Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits "d'hésitation" en français oral spontané. Etude sur un corpus de récits en classe de français*, Thèse de doctorat, Université de Paris-3 Sorbonne-nouvelle.

Constantin de Chanay H., 2005, « Pour une approche pluri-dimentionnelle de l'intensité : le cas de Jean-Claude Van Damme », in *Actes du colloque du CerLiCo* (Limoges, 2004)*,* «Comparaison, intensité, degré II», Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

Dister A., 2007, *De la transcription à l'étiquetage morphosyntaxique : Le cas de la banque de données textuelles orales VALIBEL*, Thèse de Doctorat en Philosophie et Lettres (langues et littératures romanes), Louvain-La-Neuve.

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)

Fontanier P., 1977, *Les Figures du Discours,* Paris, Flammarion.
Fromilhauge C., 1995, *Les figures de style,* Armand Colin.
Goffman E., 1981, *Façon de parler*, Paris, Minuit.
Henry S., 2005, «Quelles répétitions à l'oral ? Esquisse d'une typologie », G. Williams (Éd.), *La Linguistique de corpus*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 81-92.
Richard É., 2002, «La répétition comme relance syntaxique», *L'information Grammaticale*, n° 92, p. 13-18.
Richard É., 2004, «La répétition : syntaxe et interprétation », *L'Information Grammaticale*, n° 100, p. 53-54.
Schütz A., 1962, «Type and Eidos in Husserl's Late Philosophy», *Philosophy and Phenomenological Research*, n° 20, 147-165.

SADI Nabil est docteur en Sciences et maître de conférences en Sciences du langage au département de français, faculté des lettres et des langues, Université de Bejaia, Algérie. Il est aussi directeur du laboratoire LESMS (Les Langues Etrangères de Spécialité en Milieux Socioprofessionnels) et rédacteur en chef de *Multilinguales*. Il travaille principalement sur le français parlé dans les médias algériens, sur la variation et le style dans les milieux plurilingues. Il est l'auteur d'une vingtaine de publications.

BDD-A29304 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:10 UTC)